

LAMARCHE, Jacques, *Cyrille Vaillancourt, homme d'action, homme d'unité, coopérateur émérite (1892-1969)*. Lévis, La Fédération de Québec des Caisses populaires Desjardins, 1979, 187 p. \$5.00.

Yves Roby

Volume 34, numéro 4, mars 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303917ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303917ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Roby, Y. (1981). Compte rendu de [LAMARCHE, Jacques, *Cyrille Vaillancourt, homme d'action, homme d'unité, coopérateur émérite (1892-1969)*. Lévis, La Fédération de Québec des Caisses populaires Desjardins, 1979, 187 p. \$5.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 34(4), 651–652.
<https://doi.org/10.7202/303917ar>

LAMARCHE, Jacques, *Cyrille Vaillancourt, homme d'action, homme d'unité, coopérateur émérite (1892-1969)*. Lévis, La Fédération de Québec des Caisses populaires Desjardins, 1979, 187 p. \$5.00

Né à Saint-Anselme de Dorchester en 1892, Cyrille Vaillancourt meurt à Lévis le 30 octobre 1969 après une prestigieuse carrière. En voici brièvement les principales étapes. En 1917, il fonde le service d'Apiculture au ministère de l'Agriculture du Québec. Après la première guerre mondiale, il s'occupe de la promotion de l'industrie du sucre d'érable et joue un rôle prépondérant dans la fondation de la Coopérative des producteurs de sucre d'érable du Québec. Son grand titre de gloire est cependant d'avoir été architecte artisan et animateur de la Fédération de Québec des Unions régionales des Caisses populaires Desjardins établie en 1932. Son rôle y fut à ce point transcendant qu'il lui mérite le titre de second fondateur du Mouvement des Caisses populaires Desjardins. Sa renommée lui vaut d'être nommé conseiller législatif en 1943 et sénateur en 1944.

Le livre de Jacques Lamarche n'est pas une biographie mais un portrait romancé. Le récit est centré sur des événements qui illustrent les qualités et la manière d'agir du grand coopérateur. Ainsi l'auteur ne parle du rôle joué par Vaillancourt dans la question du crédit agricole que pour faire ressortir sa ténacité, son sens pratique et ses idées sur le rôle de l'État. Cette façon de procéder débouche sur des choix parfois regrettables pour le lecteur. Ainsi pendant qu'il ne dit rien de la carrière politique de Cyrille Vaillancourt, peu sur ses réalisations dans l'histoire de la Fédération de Québec des Unions régionales des Caisses populaires, l'auteur est prolix sur le rôle de son héros comme président de la Société Saint-Vincent de Paul de Lévis.

Intéressant, bien rédigé, ce livre demeure avant tout un témoignage d'amitié et de respect, une oeuvre de propagande. Loin de moi l'idée d'en faire grief à l'auteur. Il n'en reste pas moins que la biographie de Cyrille Vaillancourt reste tout entière à écrire.

*Département d'histoire
Université Laval*

YVES ROBY